

## Signes...

Il y a dans l'évangile selon saint Jean un petit mot qui peut sembler anodin et qui est pourtant riche de sens. C'est le mot « *signe* ». Souvent, au lieu d'employer le mot « *miracle* », c'est le mot « *signe* » qui lui est préféré. Un « *signe* » donne du sens, indique une direction. Un signe de la main équivaut à une salutation. « *Fais-moi signe* » veut dire : appelle-moi, souviens-toi de moi. Le « *signe de reconnaissance* » des chrétiens, c'est le signe de la croix, ce signe que j'ai tracé sur le front de Raphaël, qui se prépare à recevoir le Baptême, et nous nous sommes tous marqués de ce signe sur tout notre corps. Ce peut être parfois quasi trois fois rien : un signe de tête, un clin d'œil... L'évangile selon saint Jean nous indique que « *beaucoup crurent en son nom [celui de Jésus], à la vue des signes qu'il accomplissait.* » Le paradoxe, c'est qu'en l'occurrence Jésus se met en colère et chasse les marchands du Temple... Mais il donne un autre « *signe* » : « *Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai.* » Il faut préciser, par la suite, comme le fait l'Évangile que Jésus « *parlait du sanctuaire de son corps.* » Notre vocabulaire reprend ce genre de rapprochement avec le mot « *église* », qui désigne un bâtiment bien particulier, mais d'abord et surtout le peuple de Dieu que nous formons, le Corps du Christ, le Temple de l'Esprit Saint.

Nous cherchons tous et tout le temps des « *signes* ». L'apôtre Paul le fait remarquer dans la première lettre aux Corinthiens : « *alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié.* » Ce que rappelle sans cesse ce signe de la croix que nous traçons sur notre propre corps. Loin d'être une évidence, la foi demande que nous affrontions la vie avec toutes ses joies et toutes ses souffrances. Le Baptême est aussi une épreuve, dans tous les sens du terme : c'est un moment où nous devons rendre compte de ce que nous avons déjà appris du Seigneur Jésus, mais c'est aussi un moment un peu

délicat qui demande de notre part de la résolution, de nous déterminer à mettre en œuvre quelque chose qui ressemble aux commandements énumérés dans la Loi de Moïse, comme nous les avons entendu énoncés dans la lecture du Livre de l'Exode.

Au-delà d'une formulation un peu juridique, ces commandements sont des « *paroles de vie* ». Ce sont des recommandations qui visent à préserver la vie, la justice, l'équité. Ils nous protègent de tout ce qui peut nous entraîner dans la division, la discorde, la haine, la vengeance, la jalousie et bien d'autres choses encore. La plupart de ces commandements sont énoncés sous forme négative : « *Tu ne... pas.* » Ils mettent des limites à nos tentations d'hégémonie, de pouvoir, de mépris. Ils nous rappellent ainsi la distance qui nous sépare d'un Dieu qui, bien qu'il soit « *jaloux* », fait preuve d'une immense tendresse pour sa Création. On l'oublie sans doute trop souvent, l'amour est exigeant. On peut être un peu assommé par toutes ces recommandations, mais elles sont autant d'indications précieuses pour que notre vie en société ressemble le moins possible à la « *loi de la jungle* ». Elles tracent en quelque sorte un « *chemin de vie* ». Elles sont comme autant de « *signes* » sur notre route, dans le respect des uns et des autres. Mais ce qui fonde les commandements ressort moins de la morale que d'une donnée fondamentale dans la foi : l'Alliance que Dieu conclut avec nous pour que nous devenions son peuple, sa « *famille* ».

On comprend dès lors tout ce qu'énonce le psaume 18 B proposé à notre méditation et qui chante « *la loi du Seigneur* », cette loi « *qui redonne vie* » et « *rend sages les simples* ». Pour apercevoir et comprendre les « *signes* », il faut être vigilant, savoir écouter et regarder, ouvrir son cœur à des réalités qui nous échappent de beaucoup. Loin d'être une loi d'airain gravée dans le marbre comme lorsqu'on s'efforce d'enrichir une constitution avec des dispositions inédites, la « *loi du Seigneur* » est une école de vie, une sorte de boussole qui nous est donnée pour guider notre marche vers et avec Jésus qui nous apprend ce qui est important, ce qui est essentiel. En nous donnant sa vie, il rend la nôtre plus belle et plus importante encore.